

# L'ECOLE DE LA ROSE-CROIX D'OR

Quand nous parlons de la Gnose, nous n'entendons pas un ensemble de préceptes philosophiques ou de paroles mystérieuses, mais la Sagesse originelle, c'est-à-dire la somme de toute la Connaissance qui mène directement au Royaume Divin.

L'essence et la plénitude gnostiques ne se révèlent ni par la parole, ni par écrit.

La Gnose, la Lumière, vient chercher en ce monde ce qui est de sa nature. En tout temps, le travail des Fraternités Gnostiques fut d'indiquer le chemin menant à la Vie, de témoigner de la Sagesse et de la Connaissance, afin que ceux qui reconnaissent la Lumière puissent redevenir enfants de Dieu.

On retrouve donc toujours, dans les écrits des Fraternités gnostiques, une trace, un reflet de la puissante Source qui est la leur. Mais ce serait tout ignorer du message gnostique de penser qu'il puisse être saisi par l'intellect humain. La révélation gnostique grandit dans l'homme à mesure qu'il se met à vivre dans l'autre domaine de vie.

La Gnose est avant tout une Force de Lumière. Vouloir saisir ce qu'est l'Idée Gnostique dans les traces matérielles des Fraternités précédentes ou faire une synthèse de leurs doctrines n'a aucune signification profonde si l'on n'est pas à même d'être touché par la Gnose, de percevoir la « Lumière venue dans le monde ».

Tout au plus peut-on remarquer la constance des grandes lignes directrices, dans la doctrine et le comportement de ces Fraternités, au cours des siècles, et sentir que la Source à laquelle elles puisent est unique.

Le cadre de ces brochures est trop étroit pour faire un historique complet. Si nous nous en tenons aux derniers siècles, nous voyons se succéder, dans nos régions, des petites communautés discrètes groupées autour d'un envoyé, et des mouvements de grande ampleur comme ceux des Esséniens, des Chrétiens primitifs, des Manichéens et des Cathares.

Plus près de nous, des initiés influencèrent les Templiers et les alchimistes ; des Rose-Croix marquèrent de leur empreinte la symbolique et les rituels des mouvements maçonniques.

Dans le matérialisme triomphant du XIX<sup>ème</sup> siècle et du début du XX<sup>ème</sup> siècle, si des chercheurs purent s'orienter vers d'autres perspectives que celles des systèmes religieux dogmatiques, ce fut grâce à des mouvements comme, par exemple, la Théosophie de H.P. Blavatsky et l'Anthroposophie de Rudolf Steiner.

Ainsi restait vivace une vision élevée du devenir humain.

De même que, dans le cœur de l'homme, l'Idée Gnostique peut rester latente des vies durant, puis s'éveiller et devenir prépondérante quand les expériences ont entraîné une certaine réceptivité, de même nous voyons l'Idée Gnostique resurgir actuellement dans le monde.

La marche de l'humanité dépend des lois du monde dialectique, lois d'autant plus contraignantes que l'homme se voit et se sent comme étranger à la réalité terrestre limitée. La marche de l'humanité est aussi influencée par les forces et rayonnements du domaine originel. Ces influences se manifestent dans la mesure où les circonstances poussent l'homme à remettre en cause une finalité uniquement terrestre et matérielle.

Comme cela s'est déjà produit à plusieurs reprises dans le passé, l'humanité entre dans une période de crise et nous la voyons de plus en plus nettement partagée en deux. D'une part il y a ceux qui tentent inlassablement de trouver un équilibre précaire dans le cadre du perpétuel « monter, briller, descendre ».

D'autre part le nombre grandit de ceux qui, le cœur pressentant plus ou moins confusément l'Autre Réalité, sont prêts à admettre une orientation nouvelle vers une forme de vie qui les libère des lois dialectiques limitatives et emprisonnantes.

De multiples influences cosmiques opèrent selon de grands cycles. A l'époque du Verseau dans laquelle nous entrons, se déverse sur le monde l'Eau Vive du renouvellement, les forces de l'Autre Réalité de vie.

Ces forces manifestent la prééminence du Plan Divin sur les constructions anarchiques du chantier dialectique. Forces correctrices, elles dissipent les faux-semblants, détruisent les illusions et ruinent ce qui n'est pas en harmonie avec la Loi universelle.

Forces sanctifiantes et régénératrices, elles touchent ce qui est de même essence dans l'homme, l'appelant à un éveil. Le développement d'une Ecole Spirituelle est en relation avec l'action de ces forces ; on peut dire qu'une véritable Ecole est, sur terre, un foyer de concentration des forces de l'Autre domaine de Vie.

Tous les mouvements qui se sont plus ou moins rapprochés de l'Idée Gnostique, sous certains de ses aspects, ont permis à des êtres sensibles à l'appel de la Gnose d'être touchés par Elle, le moment venu. Une même orientation, une même force unissent, par delà les siècles, les mouvements libérateurs qui firent entrer dans la Vivante Liberté une moisson d'âmes nées à la Lumière. Et chaque nouvelle tentative d'établir un contact entre la Lumière et l'homme, d'établir un contact sur terre avec la Vie Nouvelle, est le fait de la Fraternité des Ames Libérées.

Si le terrain est favorable, une construction s'élève et la liaison se fait avec la Fraternité. Alors, les forces du Domaine Supérieur se déversent dans cette construction, dans ce Corps Gnostique, l'animent, le vivifient et les participants travaillent à la nouvelle moisson.

Aussi est-il essentiel d'édifier, sur cette terre, une construction, une arche, une barque solaire, dans laquelle de nombreux chercheurs de Lumière puissent entrer.

Quand les conditions sont propices, un envoyé de la Fraternité des Libérés revient par amour dans notre domaine de vie. En lui, la conscience perce très vite et le « feu du serpent » relie bientôt le plexus sacré au chandelier de la tête. Alors ce libéré entreprend de rayonner autour de lui la Vérité dont il est l'envoyé. Au fait des lois du domaine gnostique, il crée un « champ de force » particulier, un champ dans lequel les rayonnements gnostiques peuvent être captés, concentrés et utilisés.

Car celui qui peut capter certaines forces magnétiques est en mesure de créer autour de lui un champ de même ordre, assez vaste pour recevoir les chercheurs sensibles à cette force et désireux de suivre le chemin du retour.

Ceux qui entreprennent un tel travail ont un plan : construire un temple, une demeure des âmes. Mais l'exécution dépend de la collaboration, en totale unité, d'un groupe d'hommes et de femmes décidés à consacrer leur vie au voyage de retour.

L'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or est née d'un tel effort.

Entreprise en 1924, sous l'égide de deux envoyés de la Fraternité, la construction du Corps Vivant magnétique de l'Ecole Spirituelle est maintenant une réalité opérante.

Tout groupe orienté vers un but, quel qu'il soit, crée un champ de force et le dynamise. L'action d'un tel champ de force se fait sentir non seulement dans la sphère matérielle, mais dans la sphère plus subtile, la sphère astrale où se reflètent les créations de ce groupe.

La sphère matérielle et la sphère réfléchissante agissent continuellement l'une sur l'autre et, selon les lois dialectiques, la première nourrit la seconde et la seconde exploite la première. Dans ces conditions, pour qu'une activité soit libératrice, elle ne doit en aucun cas être liée aux forces astrales terrestres, quand bien même elles seraient « supérieures ».

Aussi le développement d'une Fraternité Gnostique dépend-il essentiellement de sa relation avec l'Autre domaine de vie.

Si le groupe entier marche avec persévérance, sans chercher à réaliser quoi que ce soit sur les plans matériels ou subtils de ce monde, le noyau de ce groupe arrive à percer dans la Lumière, à se fondre dans l'Unité.

Le champ de force devient champ de Lumière : la liaison est faite avec la Fraternité précédente.

Telle est la filiation véritable, la filiation spirituelle qui ne peut être démontrée au chercheur mais qu'il doit ressentir et vivre. La seule réalité sur laquelle baser une transformation de vie véritable est la liaison de l'âme avec le Monde des Ames Libérées, liaison exempte de toute illusion ou tromperie, d'autant plus puissante qu'elle est plus consciente.

Le Corps Gnostique ainsi constitué offre un libre chantier où chacun trouve les éléments nécessaires pour édifier, les uns pour les autres, les uns avec les autres, une arche, une barque céleste sur laquelle naviguer vers la vraie Maison du Père, le Royaume Immuable.

Or nous sommes profondément liés au champ magnétique terrestre. Tout ce que nous faisons, méditons, voulons, est fait, médité, pensé, voulu par les forces de cette nature ordinaire et avec elles.

Si vous voulez rencontrer la Gnose au moyen des forces de la nature de la mort, vous vous mettez dans la même situation que les disciples qui proposaient à Christ d'édifier un Royaume terrestre. Impossible de faire du nouveau avec l'ancien.

Donc, pour construire réellement, au sens gnostique, il faut être dans un chantier libéré et bâtir avec les forces qu'y déverse la Gnose.

C'est ce qu'implique le nom de « Rose-Croix d'Or ».

N' imaginez pas que d'appartenir à tel groupe ou école se parant de ce nom symbolique et prestigieux permette de se prétendre Rose-Croix.

L'initiation, la Prêtrise Royale, n'est pas conférée par des tiers.

C'est vous seul qui devez parvenir, par « franc-maçonnerie » autonome, à reconstruire le temple intérieur en vous.

Qu'est-ce donc que la Rose-Croix ?

C'est avoir reconnu son incapacité totale et fondamentale à trouver ou accomplir quelque chose de nouveau en soi, avoir pris le chemin du revirement fondamental et, dans un désir ardent, entreprendre la purification du sanctuaire du cœur : suivre la voie de la Rose-Croix blanche.

Ensuite, commencer à lire en soi-même et ressentir l'urgence de renverser les barrières de la conscience-moi, gravir le sentier du sacrifice de soi et offrir le sang de son cœur : suivre la voie de la Rose-Croix rouge.

Enfin, dans la solitude, le cœur abandonné à la Gnose, voir naître et s'épanouir la fleur d'or merveilleuse, la Rose-Croix d'Or de l'accomplissement.

C'est seulement à ce moment qu'on peut parler d'un Rose-Croix, de la Rose de l'Âme Divine épanouie sur la croix de la personnalité.

Si le chercheur sincère, en quête d'une aide fraternelle, est souvent blessé par de cruelles désillusions, bien plus grave est le risque de détournement de ses possibilités intérieures. Les groupes et personnes qui prétendent l'aider et le guider ne manquent pas. Mais il se rend vite compte que les réalités sublimes qu'il voudrait faire régner, Vérité, Sagesse, Fraternité, sont rejetées par les hommes au profit de l'erreur, de l'ignorance et de la discorde.

On comprend que beaucoup de chercheurs accusent le monde, la société ou leur milieu d'empêcher la réalisation de leurs rêves et veulent se retirer pour tenter une fois encore l'application de leurs idéaux. Des groupes et des communautés se forment par milliers pour tenter de changer la vie en ne reconnaissant ni les autorités en place, ni les principes établis, ni la sagesse officielle.

On rejette les morales conventionnelles et on se croit libre. Par des méthodes psychologiques subtiles ou brutales, on essaie d'épanouir la personnalité, d'améliorer ses relations avec les autres, de se rapprocher du milieu naturel.

Ou bien on tente une « expansion de la conscience » par des méditations, des prières en groupe, des exercices de concentration ou des drogues. On se laisse pénétrer par des forces et des vibrations rapidement classées « supérieures ». Certes on éprouve une certaine paix en se mettant en harmonie avec les forces et les lois naturelles qui pénètrent le champ de respiration du microcosme, en accord avec les impulsions de l'être aural ...

Mais le véritable chercheur éprouve et sait que ce monde n'est pas harmonieux et ne peut pas l'être : que la Force Christique n'apporte pas la paix mais le glaive dans sa conscience fragmentée ; qu'il y a nécessairement conflit entre les forces de cette vie et celles de l'Autre Vie qui l'agitent ; que l'unité intérieure qu'il désire ne naît pas de l'enrichissement de sa conscience personnelle, mais de l'irruption de la Lumière dans son âme renée.

On peut donc donner quelques critères d'un mouvement gnostique libérateur :

- Il ne s'intéresse pas à votre personnalité, il ne vous promet aucun avantage, aucune réussite mais montre le dur chemin du don total de soi-même.
- Il ne propose pas un développement, un affinement de vos capacités afin de vous élever vers des sphères plus subtiles, mais vous parle d'une rupture totale avec ce plan de vie et d'une reconstruction de votre être sur une base entièrement nouvelle.

- Il ne met pas en relation avec des maîtres, des adeptes ou tout autre intermédiaire dans ce monde matériel ou dans la sphère réfléchissante, mais incite à une franc-maçonnerie autonome et à l'éveil de la conscience-âme que tout homme possède à l'état latent.
- Il ne recommande pas une activité religieuse, occulte, mentale ou sentimentale propre à nourrir vos fantômes intérieurs et les entités de l'au-delà, mais vous indique la voie du non-être, « non pas ma volonté mais la tienne, Seigneur ».
- Il ne propose pas un chemin qu'on puisse suivre sans déranger ses activités et habitudes ordinaires, une occupation supplémentaire, mais le chemin du « tout ou rien », un choix sans compromis, auquel tout doit être subordonné.

Etre Rose-Croix n'est pas un titre, c'est un état de conscience.

L'aspiration à cet état engendre une souffrance, un trouble, un conflit, qui durent tant que le chercheur vit des deux tendances qui se partagent en son être.

Celui qui étouffe cette aspiration en se berçant d'illusions ou la détourne en imitant le chemin remplace l'Or de l'Esprit par du clinquant.

L'homme est avide de sécurité, de certitudes matérielles, de preuves. Il a besoin d'une autorité extérieure, car sa foi est continuellement remise en question par les faits de l'existence ordinaire. C'est pourquoi il veut une garantie et s'inquiète des origines, recherche une filiation historique, exige une transmission « légitime ».

Un des textes des Rose-Croix du XVIIème siècle, la « Fama Fraternitatis », relate comment un groupe de frères découvrit, alors qu'il n'en restait aucune trace, le temple funéraire de Christian Rose-Croix, l'homme-âme rené en Christ. Le temple funéraire est le symbole du microcosme.

La « Fama Fraternitatis » assure que si rien n'existait plus de la Fraternité, la seule voûte du temple aurait permis de rétablir toute la vérité. Car dans l'éther du renouvellement est dessiné le plan entier, montrant comment naît et croît l'œuvre libératrice d'un groupe décidé à suivre le chemin jusqu'à la Transfiguration.

Tandis que l'homme terrestre cherche une preuve matérielle, une référence historique et reconnaît l'autorité de personnalités qui lui en imposent, à la place de la certitude intérieure qui lui manque, un groupe de chercheurs capables de lire dans le Plan Universel reconstruit avec un architecte compétent le temple de Christian Rose-Croix, la demeure de l'Esprit-Saint.

C'est une telle construction qu'a édifiée et ne cesse d'agrandir la Rose-Croix d'Or, éclairant l'Idée Gnostique de la renaissance de l'Homme-Ame-Esprit pour le plus grand nombre possible.

Qu'est-ce donc qu'une Ecole Gnostique ?

Répétons que son unique objet est l'Ame-Esprit.

Elle ne s'intéresse donc ni aux capacités, ni à la valeur personnelle, ni à la situation sociale de ses élèves, mais les considère seulement comme un groupe d'âmes aspirant à la libération. Cette libération doit s'accomplir de bas en haut par un effort soutenu de chacun dans la Lumière de l'Enseignement Gnostique. En aucun cas il ne s'agit d'une initiation du haut vers le bas. Vous ne trouverez dans l'Ecole Spirituelle ni maîtres mystérieux, ni rites secrets, ni pratiques mystiques ou occultes. Son unique dessein est l'éveil du germe divin du cœur, la floraison de la Rose en vous et l'épanouissement des possibilités de conscience atrophiées par la vie ordinaire.

Vous devez découvrir vous-même la loi inscrite dans votre cœur, car cette loi est différente pour tous. Le principe et les buts sont les mêmes, néanmoins ce qui est écrit dans votre cœur, ou sera écrit, vous appartient absolument et dépend de votre état d'être, de votre passé, présent et avenir particuliers : sur le plan de l'âme, nul n'a le droit de s'immiscer dans votre évolution intérieure, fut-ce avec les meilleures intentions du monde.

Toute action personnelle, dans ce domaine, est à rejeter.

L'Ecole Spirituelle n'a donc pas de loi extérieure, ne demande pas d'appliquer des règles de vie et des enseignements déterminés, mais conseille de suivre la loi du cœur et vous pousse à devenir conscient afin de vivre selon cette loi.

Car il n'existe qu'une seule loi, celle de l'Ordre de l'Esprit.

L'organisation, les conventions, les directives nécessaires dans une telle Ecole sont contraignantes uniquement pour ceux qui n'ont pas atteint la foi véritable.

Elles sont pour eux une protection.

Ce qui est visible extérieurement n'est que l'image temporelle de l'Ecole Spirituelle : sa littérature, ses centres, ses membres. Mais seuls ceux qui savent trouvent derrière cette image la réalité intérieure, celle

de l'Eternité. C'est entre ces deux réalités, la temporelle et l'éternelle, qu'existe une organisation, des idées, des symboles.

Le corps vivant d'une Ecole Spirituelle est un organisme très particulier, doté de possibilités infinies. Chacun doit pouvoir saisir, par son élévation de conscience, l'essence du plan qui est présent, qui vibre dans le jeu des lignes de force.

Ce plan est totalement présenté à tous les niveaux, mais si notre conscience n'est pas claire, nous ne saisissons que les aspects extérieurs et réagissons selon notre réalité-moi, nous interposons entre lui et nous l'écran de nos critiques et de nos constructions mentales.

Dans une première phase, l'enseignement de l'Ecole Spirituelle agit sur la conscience de l'élève. Dans son essence la plus profonde, l'Ecole peut être considérée comme le champ d'éveil et de croissance de la nouvelle âme.

La conscience, mûrie dans le champ de vie terrestre depuis la conception, est façonnée par des lois développant un type de conscience vouée à la mort.

Le message gnostique éternel apprend à l'homme qu'il peut concevoir dans son cœur l'Idée divine de l'Homme Immortel, faire naître et croître en lui un Homme Nouveau. Mais pour cela il faut que, grâce à une conscience toute différente, il accède au domaine de vie gnostique et obéisse à ses lois. Sans quoi l'intérêt pour la Gnose reste spéculation, culture intellectuelle, rêverie mystique sans réalité.

Comment une Ecole Spirituelle guide-t-elle ses élèves sur le chemin ?

En créant un milieu où ce qui appartient en eux à la Gnose, à la Lumière, puisse se relier toujours plus intensément au champ de Lumière Gnostique.

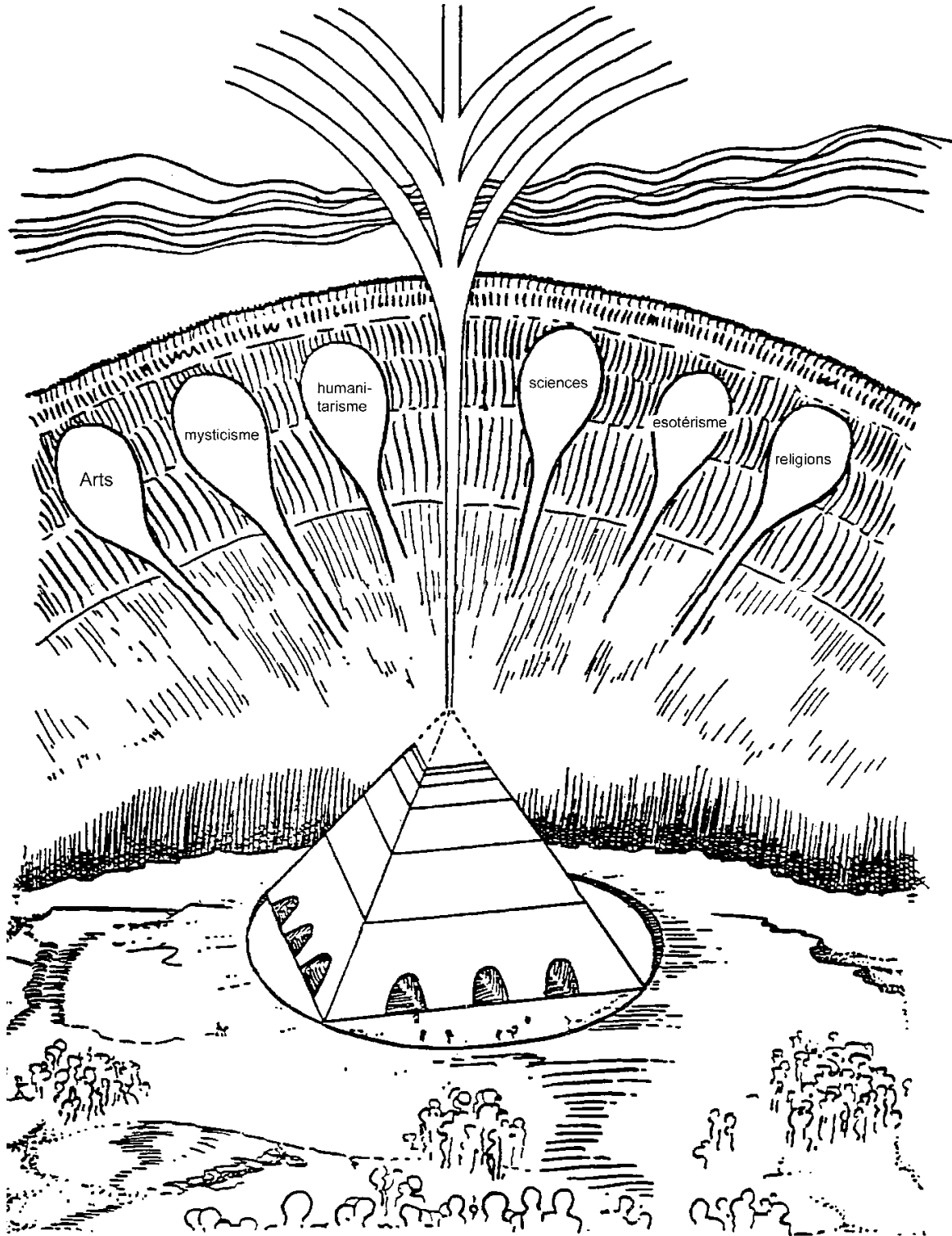
La tâche de l'Ecole Spirituelle est de favoriser par tous les moyens le retour dans le nouveau champ de vie, la liaison avec la Lumière.

Par son enseignement, elle touche l'élève aussi bien dans son intellect que dans son cœur, espérant que du profond trouble suscité naîtra le désir d'une véritable compréhension du chemin gnostique.

L'intérêt est-il éveillé dans l'âme, l'élève entreprend son œuvre : amener au silence l'être-moi et, corrélativement, éveiller la conscience de l'Homme Nouveau.

Toute l'activité de groupe, réunions, conférences, vise à le mettre en garde contre les multiples illusions qui le guettent, à orienter sa recherche vers le but unique et stimuler son dynamisme intérieur. Sa personnalité, cessant toute opposition, doit peu à peu délaissier l'état de compromis où elle se complaît pour se livrer tout entière, avec tous ses pouvoirs, à la Lumière. Car c'est de la Lumière que vient la Vie, et non l'inverse.

Royaume immuable



Ce travail n'a de sens que s'il est accompli « sous la Rose » et dans les rayonnements du champ de force de l'Ecole Spirituelle.

Les lois qui régissent le développement dans le champ de force, puis dans le champ de Lumière, sont d'une puissance insoupçonnée pour qui se soumet totalement à celles du monde dialectique.

L'Ecole offre à l'élève la possibilité de se relier toujours plus intensément au champ de force intermédiaire entre l'ancienne et la nouvelle vie, véritable pont vers la Vie Nouvelle. De cercle en cercle, elle le met devant la nécessité d'un effort toujours renouvelé.

C'est l'élève lui-même qui, par son aspiration et son orientation, détermine l'intensité de sa liaison ; c'est lui-même qui, dans la mesure où il permet aux lois du domaine des Ames de gouverner sa vie, devient conscient et suit le chemin de l'auto-initiation.

Cette aspiration et cette orientation dépendent du nouveau comportement. En effet, tout le travail de l'élève est de faire de sa vie quotidienne le champ d'application d'une attitude nouvelle, aidé par le champ de force de l'Ecole.

Il y a évidemment conflit entre le champ astral de l'élève, rempli de ses créations et illusions, et le champ astral de l'Ecole Spirituelle qui rayonne la nouvelle réalité. On peut alors parler d'un véritable champ de tensions, où l'élève se sent mis à nu et démasqué. Car dans la mesure de son désir, les forces gnostiques pénètrent dans son sang et, pour agir, doivent faire disparaître ces obstacles que sont l'affirmation de soi, l'égoïsme, les illusions, etc ...

Au début du chemin, quand l'âme n'est pas encore éveillée de son sommeil de mort, l'élève perçoit uniquement la voix de l'Ecole.

Si l'élève désire la nouvelle Vie, le cœur aspire les radiations gnostiques qui doivent imprégner le sang. Mais ceci n'est possible qu'avec la collaboration intelligente et consciente de l'élève, et c'est l'Ecole qui lui explique son état, son désir, sa recherche. S'il accepte l'explication, l'Ecole va pouvoir aller plus loin, lui montrer comment réagir aux radiations gnostiques en s'ouvrant consciemment à la Lumière, en abandonnant spontanément son cœur à la Lumière, en permettant à la Lumière d'agir en lui par un comportement juste.

Alors, peu à peu, à côté de la voix de l'Ecole, l'élève commence à percevoir la voix de l'âme, voix intérieure qui dévoile, éclaire, révèle ce que l'Ecole montre et affirme ; c'est cette voix qui va diriger l'œuvre du nouveau devenir.

~

<b>Bordeaux</b>	45, rue Lecocq 33000 Bordeaux
<b>Grenoble</b>	1, rue Dunant 38100 Grenoble Rép/fax: 04.76.54.71.42 <i>grenoble.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Lyon</b>	6, rue Cazenove B.P. 6065 69006 Lyon Rép/fax: 04.78.17.70.06 <i>lyon.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Montpellier</b>	10, Bd Ledru Rollin 34000 Montpellier Rép/fax: 04.67.92.45.41 <i>montpellier.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Perpignan</b>	8, rue Gounod 66000 Perpignan Rép/fax: 04.68.51.89.03 <i>perpignan.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Toulon—Marseille</b>	429, Bd Escudier B.P. 921 83056 Toulon Cedex Rép/fax: 04.94.31.59.04 <i>marseille.rose-croix-d-or.org</i> <i>toulon.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Toulouse</b>	20, rue Montaigne 31200 Toulouse Rép/fax: 05.61.47.66.65 <i>toulouse.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Lille</b>	88, rue des Trois Baudets 59510 Hem Rép/fax: 03.20.81.15.10 <i>lille.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Paris</b>	30, rue du Gal Schramm 93120 La Courneuve Rép: 01.48.38.41.68 Fax: 01.48.38.60.82 <i>paris.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Poitiers</b>	98, rue des Joncs 86000 Poitiers Rép/fax: 05.49.57.07.09 <i>poitiers.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Rennes</b>	16, rue de Fougères 35510 Cesson Sévigné Rép/fax: 02.23.20.56.07 <i>rennes.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Rouen</b>	B.P. 2776470 Le Tréport <i>rouen.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Metz</b>	51, rue Woïrhaye 57000 Metz Rép: 03.87.56.09.18 <i>metz.rose-croix-d-or.org</i>
<b>Strasbourg</b>	2, quai St Thomas 67000 Strasbourg Tél/Rép: 03.88.22.36.02 Fax: 03.89.47.08.50 <i>strasbourg.rose-croix-d-or.org</i>